

scène d'Avignon
Théâtre
des
Halles
direction Alain Timár

DOSSIER DE PRESSE

VALLETTI CIRCUS

Un auteur à l'affiche **SERGE VALLETTI**
spectacles, lectures, rencontres

Théâtre des Halles
5 au 28 juillet 2019

relâches 9, 16 et 23

Production Théâtre des Halles - scène d'Avignon
avec le soutien de la MC2: Grenoble



ÉDITO

Il n'y a pas de rêve plus grand pour un auteur vivant* que d'apprendre un jour qu'un directeur de théâtre a décidé de mettre à l'affiche uniquement ses textes.

C'est donc ce qu'a décidé Alain Timár (avec un accent tonique sur le a) et je ne sais comment le remercier. C'est très difficile de remercier les fous. On risque un mauvais coup, et puis peut-être que j'ai mal compris, à moins qu'il ne m'ait fait une blague ? En attendant, je fais comme si c'était vrai avant qu'il ne change d'avis.

Il s'agit donc de trois monologues : *Marys' à minuit*, *Pour Bobby* et *À plein gaz*.

Catherine Marnas reprendra *Marys' à minuit* avec l'actrice Martine Thinières. Je l'ai vu plusieurs fois et je suis très fier de voir ainsi un texte, que j'ai écrit en 1984, traverser le temps en gardant sa poésie, sa fragilité et son actualité.

Les deux autres seront des nouvelles mises en scène. *Pour Bobby* que j'avais écrit en 2004 pour Ariane Ascaride sera recréé cette fois avec la comédienne Charlotte Adrien et mis en scène par le directeur des lieux Alain Timár. Il mettra également en scène un second solo *À plein gaz* avec le comédien Nicolas Geny.

Serge Valletti

* pour l'instant.

** Ces trois textes sont publiés aux Éditions L'Atalante, Nantes.

SERGE VALLETTI PARLE DE SON THÉÂTRE

« J'écris comme j'ai l'impression que l'on parle dans la vie, avec toutes les digressions par lesquelles on passe, toutes les parenthèses que l'on ouvre sans parfois les refermer. Une histoire en amène toujours une autre : je tire le fil de l'imaginaire et laisse les choses venir naturellement. »

« Solos comme si j'avais tracé un long sillon à la fois sur le papier, sur les planches des théâtres et sur ma figure. Ça s'appelle des rides et elles sont de rires. J'ai écrit ces solos pour les jouer, à moins que j'en ai joué certains pour en écrire d'autres. J'ai toujours pensé que c'était un théâtre de combat ! Mais un combat de quoi ? Un combat pour à tout prix rester sur scène avec ces armes que sont les mots. Un combat pour vivre du théâtre. Un combat pour figer mes pensées intimes devant tout le monde. Un combat pour continuer. Est-ce que tout le monde est comme moi ? »

À PLEIN GAZ

de **Serge Valletti**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Nicolas Geny**

Création lumière **Richard Rozenbaum**

Musique originale **Quentin Bonami, Richard Rozenbaum**,
arrangements **Quentin Bonami**

Construction décor **Éric Gil**

Costumes **Laurette Paume**

L'histoire

Que ça saute ! Ou quand un homme décide d'entrer par effraction dans un théâtre pour témoigner d'un parcours de vie... sous la menace d'une bouteille de gaz !

Le personnage est excentrique, extravagant, inquiétant, cynique par moments mais terriblement attachant. Il en aura traversé des histoires, il en aura subi des tourments, pris dans l'engrenage des évènements qui s'enchaînent au quotidien. C'est un homme cabossé qui nous parle : de ses peines, de ses joies, qui nous fait rire et pleurer de sa réalité et de ses affabulations. Il mène un combat pour continuer à vivre, quitte à inventer au-delà du raisonnable. Une imagination et une truculence qui ne sont pas sans rappeler Mangeclous, le célèbre personnage du roman d'Albert Cohen, mais avec le désespoir en plus.

La vie l'a-t-elle malmené ou bien a-t-il malmené sa vie ? Qu'importe car cette tragédie et comédie d'une vie ordinaire nous trouble, nous questionne et nous touche, non pas par l'émotion qu'elle entraîne mais par l'image de la société qu'elle renvoie. **AT**

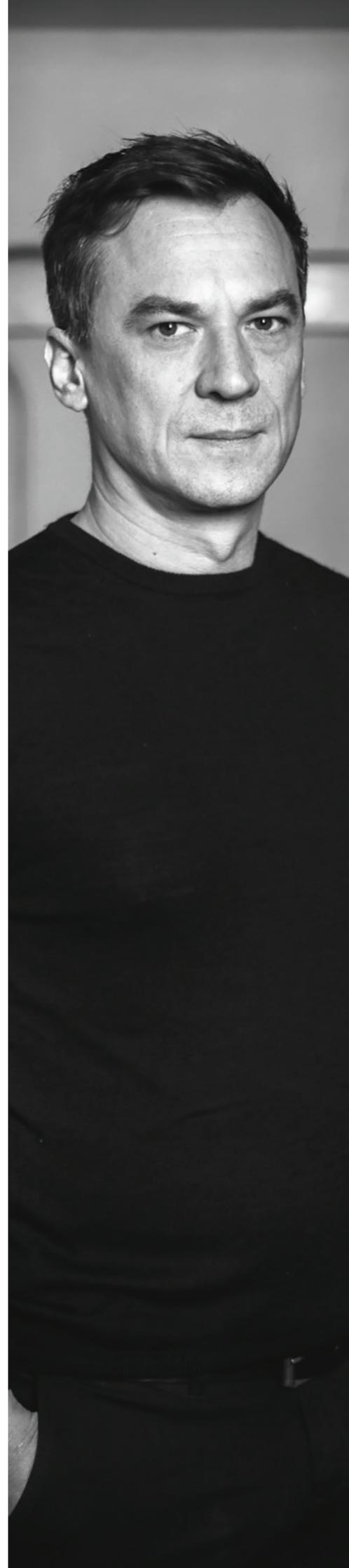
Extrait

Alors on fait, on commence à faire, on devient faiseur... Si on a appris à faire des chaises, on devient faiseur de chaises. Si on a appris à faire des cambriolages, on devient cambrioleur. Ou banquier... Y en a, des fois, ils deviennent ouvriers. Ils se disent : je vais travailler et on va me donner en échange de l'argent, c'est ça ouvrier. Ou patron ! Y en a, ils deviennent patrons ! Ils se disent presque la même chose que les ouvriers, mais c'est pas dans le même ordre : c'est genre je vais les faire travailler et en échange je vais leur donner de l'argent. Pourquoi ils donnent de l'argent ? Pour le bonheur ! Huit heures de travail contre un peu de bonheur. Voilà !

Texte publié aux **Éditions L'Atalante**

Production **Théâtre des Halles - scène d'Avignon**

5 au 28 juillet à 16H30, salle du Chapiteau, relâches 9, 16 et 23





POUR BOBBY de **Serge Valletti**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Charlotte Adrien**

Création lumière **Richard Rozenbaum**

Musique originale **Quentin Bonami, Richard Rozenbaum**,
arrangements **Quentin Bonami**

Construction décor **Éric Gil**

Costumes **Laurette Paume**

L'histoire

Ça commence ainsi : « Je peux aussi, si vous voulez... » et elle nous raconte tout ce qu'elle peut faire : trier les enveloppes ou simplement les ouvrir, nettoyer les vitres, se taire, courir, gardienne, remplaçante, fileuse, distributrice, classeuse, metteuse, actrice... Vous ne pouvez pas vous imaginer l'énergie qu'elle déploie pour faire ou vouloir faire ou serait-ce pour chercher obstinément quelque chose et tenter de nous le révéler, mais quoi ? Un grand secret, un « choc » comme elle le qualifie. Elle voudrait trouver le moyen de « déchoquer ». Ce trop-plein de vie à travers rires et pleurs cache une douleur, une solitude, une nostalgie d'une femme en quête, peut-être tout simplement d'elle-même...

À travers un humour ravageur, Serge Valletti sait rendre leur sublime humanité à ces êtres que l'on dit simples et qui nous renvoient toute la profondeur, le mystère et la complexité de l'existence. **AT**

Extrait

Je peux aussi, si vous voulez, trier les enveloppes... Ça, je sais le faire : on regarde l'adresse et puis le numéro, et je classe par numéro... Ou alors les vitres, je nettoie les vitres, j'arrose les plantes, ou alors je reste là sans rien dire ! Je peux le faire, ça aussi... Regardez... là j'ai rien dit... Je peux même le faire encore plus longtemps... Qu'est-ce que je peux faire encore ? Plein, plein de choses... Pas chanter, ça non, je sais pas chanter... Mais enfin, d'autres choses, plein, à part chanter... Et il y en a... La course à pied par exemple... Là, je peux pas vraiment le faire parce que ce n'est pas pratique, mais dehors, on sort dehors, je vous le fais... Course à pied, et marche aussi, en se dandinant, on voit que le popotin qui va à droite et à gauche, je peux le faire, suffit de prévoir assez de Stérilux pour les ampoules...

Texte publié aux **Éditions L'Atalante**

Production **Théâtre des Halles - scène d'Avignon**

5 au 28 juillet à 14H, salle du Chapiteau, relâches 9, 16 et 23

SPECTACLES

MARYS' À MINUIT

de **Serge Valletti**

Mise en scène **Catherine Marnas**

Avec **Martine Thinières**

Scénographie et lumière **Carlos Calvo** assisté de **Clarisse Bernez-Cambot Laberta**

Son **Catherine Marnas** assistée de **Jean-Christophe Chiron**

Régie générale **François Borne**

Construction décor **Nicolas Brun, Maxime Vasselín, Cyril Bablin**

Costumes **Édith Traverso** assistée de **Kam Derbali**

L'histoire

Tous les soirs, Maryse attend le sosie de Jean-Louis Maclaren qui lui faisait des « caresses suggestives », avec l'espoir fou qu'il vienne à nouveau la serrer dans ses bras. Alors elle parle, Maryse, se raconte, imagine, et les mots se bousculent, s'entrechoquent... Sa pensée vive, sans complaisance, dévoile une fantaisie que la solitude met à l'épreuve mais ne parvient pas à abîmer. Ça fait quinze ans qu'elle « vire à droite, à gauche », Maryse, qu'elle dit, « Ça ira, ça ira » parce que ça va toujours quand on a les mots pour le dire. Serge Valletti a l'oreille pour les mots de la rue, il s'intéresse aux gens simples, aux portraits décalés, non pour les caricaturer et les ridiculiser mais parce que leur langue, leur truculence, leur façon de rêver, de mettre le haut en bas, le nord au sud - et inversement - raconte le monde autrement. Car, comme dit Maryse, « la vie risque de passer et je n'y aurais vu que du feu. »

Extrait

À moins qu'il y ait des galets, ce qui arrive, c'est rare qu'on trouve des galets dans les chaussures, en général c'est plutôt dans les poches des vêtements. (...) C'est un souvenir. C'est ça. Comme les nénés. On le pose sur la cheminée, le galet, dans un pot, et quand il est rempli, on le vide. Ça ne sert plus à rien. Un pot plein de galets, on les jette, puisque le pot, soudain, on en a besoin pour mettre les fleurs que Jean-Louis Maclaren, il a apportées pour se faire pardonner de ne pas être venu une fois de plus. Ou alors on le lui casse sur la tête. En général c'est plutôt les fleurs. Sinon, par la fenêtre, ça risque de tuer. Même une décapotable, il ne vaut mieux pas.

Texte publié aux **Éditions L'Atalante**

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

5 au 28 juillet à 11H, salle du Chapiteau, relâches 9, 16 et 23





LECTURES ET RENCONTRES

19H du 10 au 20 juillet 2019

Salle du Chapiteau - Relâche mardi 16

MORCEAUX CHOISIS - Mercredi 10 juillet

Ariane Ascaride lit **Serge Valletti**.

« La voix d'Ariane lance dans les airs les mots que j'ai couchés sur le papier. Elle les change, les révèle, les sculpte. Et nous voyons ainsi le modèle devenir le peintre. » Serge Valletti

L'ÉCRITURE DE SCENARIO - Jeudi 11 juillet

Rencontre entre **Robert Guédiguian** et **Serge Valletti**

Robert Guédiguian à propos de Serge Valletti : « Il a vu mes films, j'ai lu ses textes et vu ses pièces. Serge a quelque chose de *barré*, on pourrait dire *baroque*. Il est très méditerranéen, excessif, il y a du non-sens et du fantastique chez lui. Et beaucoup d'humour. »

JOHN A-DREAM'S - Vendredi 12 juillet

Lecture par **Patrick Pineau** et **Serge Valletti**

« On est tous les John a-dream's de quelqu'un. J'aurais tant aimé être le sien, à ma petite chérie... »

« Il y a dix ans, j'ai écrit ce solo pour Patrick Pineau et enfin, il est presque prêt à l'interpréter très bientôt » Serge Valletti

LA TRANSMISSION DES TEXTES D'ARISTOPHANE AU COURS DES SIÈCLES - Samedi 13 juillet

Conférence dialoguée entre **Serge Valletti** et **Didier Pralon**.

Des années d'un dur mais jubilatoire labeur pour cette traduction de toutes les pièces connues d'Aristophane en Valletti moderne ou la création d'une ligne directe entre Athènes, la maman et Marseille, sa grande fille.

VIVARIUM - Dimanche 14 juillet

Lecture dirigée par **Jean-Louis Martinelli**. Avec **Christine Citti**, **Marc Citti**, **Marion Harlez Citti**, **Alban Guyon**, **Josephine Levy**, **Ferdinand Levy**, **Marina Vlady**.

« Une famille d'artistes veut créer une pièce de théâtre. Ils voudraient surtout parler d'eux-mêmes, de leur histoire, de leurs angoisses, de leur vie et de leur avenir. Ils m'ont commandé une pièce de théâtre et cela donne *Vivarium*... » Serge Valletti

ET PUIS QUAND LE JOUR S'EST LEVÉ, JE ME SUIS ENDORMIE - Lundi 15 juillet

Lecture de la version scénique par **Hovnatan Avédikian**.

Partie pour la capitale avec une adresse en poche pour devenir comédienne, elle espère les grandes tournées au Bolchoï et une villa à Santa Monica...

« Mes neuf premiers mois à Paris dans les années 70 pour accoucher d'une fresque picaresque sous le masque d'une jeune actrice gentille, courageuse et rigolote ! » Serge Valletti

L'ASSASSINAT DE JOHN FITZGERALD KENNEDY RACONTÉ À ARISTOTE ONASSIS PAR JACQUELINE KENNEDY - Mercredi 17 juillet

Lecture dirigée par **Alain Timár**, avec **Charlotte Adrien** et **Nicolas Geny**

« J'ai couru sur l'arrière de la voiture, sur le capot arrière... »
Quand Serge Valletti s'empare d'un fait historique et de personnes réelles pour inventer un dialogue imaginaire. Ce texte fêtera son quarantième anniversaire cet été puisqu'il a été créé en juillet 1979 dans un petit magasin de la rue Carreterie en Avignon avec la comédienne Jacqueline Darrigade.

SI VOUS ÊTES DES HOMMES - Jeudi 18 juillet

Lecture par **Catherine Marnas**

Le docteur Manuel qui s'occupe des sans-abris est entraîné par Barbara (une étudiante qui fait un « mémoire sur les malheureux ») à occuper le Musée de l'Homme avec ses patients.

Au petit matin, les forces de l'ordre donnent l'assaut.

CAHIN-CAHA - Vendredi 19 juillet

Lecture par **Daniel Martin** et **Aladin Reibel**

« L'un s'appelle Cahin et l'autre Caha.

Ils avancent, ils n'en finissent pas d'avancer en s'interrogeant. Comme chacun de nous quand nous sommes seuls ! Et comme il y a un nombre impair de répliques, à la fin cela peut recommencer au début en inversant les personnages... » Serge Valletti

VALLETTI À CŒUR OUVERT - Samedi 20 juillet

Pour **Gilles Costaz**, aucun doute : « Serge Valletti est l'un des plus grands écrivains français. »

Quand le journaliste et critique Gilles Costaz dialogue avec Serge Valletti sur son itinéraire et son œuvre.





PARCOURS

Serge Valletti

Né à Marseille, il n'a cessé de travailler dans les arts du spectacle à la fois comme acteur, metteur en scène, scénariste, dialoguiste, auteur dramatique et radiophonique. À son actif, plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre, des romans, des scénarii et des pièces radiophoniques. Il occupe la scène, obstiné observateur, habité par les histoires du monde afin de les disséminer sur toutes les planches des théâtres présents et à venir.

Son écriture doit beaucoup au goût de la conversation dont font preuve ses personnages, volontiers prolixes et toujours prêts à fournir nombre de détails. Cette loquacité s'accompagne souvent d'une logique obstinée, si bien que les textes de Valletti rompent avec un paysage théâtral classique. On pourrait le classer du côté des auteurs comiques. Souvent son humour se double d'une nostalgie secrète, d'une quête intime qui rend son univers si singulier. Gilles Costaz qualifie ses personnages « d'humanité banale et dotée d'un indéfinissable génie ». Il écrit également : « L'écrivain sait, d'une œuvre à l'autre, rendre hommage à son panthéon personnel et ouvrir – ou entrouvrir – les tiroirs secrets de ses plaisirs et de ses passions. Il sait aussi, quand il en éprouve le besoin, mordre dans l'actualité. Mais, majoritairement, l'œuvre se déroule dans la compagnie des inconnus de Marseille et d'ailleurs, des anonymes simultanément issus de la rue et du cerveau imaginaire de l'auteur. »

Serge Valletti, un des auteurs contemporains les plus joués dans le théâtre français, est énormément traduit à l'étranger. Un dramaturge dont raffole le public qui ne vient pas au théâtre les yeux fermés.

Il a reçu le prix SACD en 2009.

Catherine Marnas

Détentrice d'une maîtrise de Lettres Modernes et d'un D.E.A. de sémiologie théâtrale, Catherine Marnas s'est formée à la mise en scène auprès d'Antoine Vitez et de Georges Lavaudant. En 1986, elle fonde avec Claude Poinas la Compagnie Parnas dédiée au répertoire contemporain. Elle s'attache à faire entendre l'écriture d'auteurs comme Roland Dubillard, Max Frisch, Olivier Py, Pier Paolo Pasolini, Jacques Rebotier... Certains classiques jalonnent aussi son parcours tels Brecht, Molière, Shakespeare, Tchekhov. Sa volonté de confronter son théâtre à l'altérité, son goût des croisements, la curiosité du frottement avec d'autres cultures l'ont régulièrement emmenée dans de nombreuses aventures à l'étranger. Catherine Marnas a toujours conjugué création, direction, transmission et formation de l'acteur. Elle a été professeure d'interprétation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et a enseigné à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Aujourd'hui, directrice du TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, elle poursuit ce travail avec les élèves-comédiens de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine.



Alain Timár

Alain Timár est metteur en scène, scénographe et plasticien. Après des études supérieures en France et un parcours dans diverses compagnies théâtrales, il décide de s'installer à Avignon où il fonde le Théâtre des Halles qu'il dirige et anime depuis 1984. Il poursuit conjointement un travail de metteur en scène et de plasticien. À ce jour, il compte plus de 70 mises en scène en France et à l'étranger d'un répertoire essentiellement contemporain ainsi que de nombreuses expositions et installations. À l'étranger, il aime le plus souvent diriger dans la langue du pays d'accueil : mandarin, cantonnais, coréen, tagalog, hongrois, roumain, anglais, italien, etc... En 2018, il signe sa première mise en scène d'opéra : *Dialogues des Carmélites*, musique de Francis Poulenc et livret de Georges Bernanos.

Alain Timár aime se définir comme un « curieux cosmopolite et nomade ». C'est certainement à ses origines juives (Hongrie du côté paternel, Espagne et Algérie du côté maternel) et à sa double formation (littéraire et plastique) qu'il le doit.

Il a été nommé Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Les prix Jean-Pierre Bloch (LICRA) et Pro Cultura Hungarica lui ont été décernés.





Charlotte Adrien

Charlotte Adrien est comédienne, chanteuse, autrice, compositrice, musicienne. Après une formation au Conservatoire national de Région de Marseille sous la direction de Christian Benedetti en parallèle d'un Master en Anthropologie, elle part se former à Minsk en Biélorussie pendant un an, pour enrichir sa pluridisciplinarité. En rentrant en France, elle continue de se former auprès d'Ariane Mnouchkine lors du stage de 2009, de Célie Pauthe, de la Cie Preljocaj et de Fred Robbes. Puis elle travaille au théâtre sous la direction de Guy-Pierre Couleau, Pierre Santini, Michel Bruzat, Hervé Petit, Raphaël Patout, et Sélim Alik. Elle crée sa compagnie à Avignon en 2013, et monte *Les Sermons Joyeux* de J-P Siméon en 2014, ainsi que *Shadow*, un spectacle de clown numérique. À la télévision elle a un rôle récurrent dans *L'Art du Crime* sur France 2, elle tourne dans *La Stagiaire* avec Stéphane Kappès, dans *Léo Matteï* avec Xavier Gens, ainsi que sous la direction d'Arié Elmaleh, Nicolas Picard-Dreyfuss, Philippe Proteau et Marwenn Abdallah. En 2018, elle crée *Cardinale*, projet transversal de musiques actuelles et de poésie contemporaine avec Sergio Armanelli, Samuel Bobin, Christopher Tsen-Tao et Guillaume Barbot à la mise en scène.



Nicolas Geny

Nicolas Geny est comédien, metteur en scène et pédagogue. Formé au Conservatoire national de Région de Nancy et au CDN Lorraine direction Charles Tordjman, il suit en parallèle une Licence de Lettres Modernes à l'Université Nancy 2. Suivront des formations au CDC d'Avignon avec Pascal Elso, Yves Ferry, Josef Nadj, au Théâtre National de Marseille sous la direction de Jean-Louis Benoît et Frederic Belier-Garcia. Il co-fonde la Compagnie de L'Imprimerie en scéniques (Cabarets littéraires, vidéos, spectacles-expositions, lectures, performances) en France et en Europe. *4LEVEL4* le dernier opus a été créé au Théâtre des Halles puis à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle. En tant qu'interprète et metteur en scène, il travaille avec différentes compagnies. Il est depuis 15 ans intervenant artistique auprès de l'Éducation nationale, de théâtres, en milieu associatif, carcéral et hospitalier, au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon ainsi qu'au Festival d'Avignon.

Martine Thinères

Martine Thinières s'est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle joue sous la direction de : Didier Bezace, *L'École des femmes* de Molière au Festival d'Avignon 2001 ; Gilles Rouvière : *L'Impromptu de Versailles*, *Les Précieuses ridicules* et *Dom Juan* de Molière ; Philippe Adrien : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac ; Irina Dalle : *Les Dessous du conte de fées*, *Le Chant du tournesol*, et *Soir de fête* ; Giorgio Barberio Corsetti : *Le Château d'après Franz Kafka* ; Jean-Luc Lagarce : *La Cagnotte* d'Eugène Labiche ; Éric Vigner : *Le Jeune homme* de Jean Audureau ; Anita Picchiarini : *Électre* de Hugo von Hofmannsthal et Baal de Brecht ; Serge Sandor : *Abus de mémoire* ; Alain Françon : *La Remise* de Roger Planchon et Michel Cerda ; *Mademoiselle Rose* de Federico Garcia Lorca. Elle collabore aux côtés de Catherine Marnas à plusieurs reprises : *Vania* de Tchekhov (1991), *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht (2006) et *Lignes de faille* de Nancy Huston (2014). En 2017, elle joue dans *Le mythe d'Électre et des Atrides*, mis en scène par Barbara Jung.



THÉÂTRE DES HALLES – scène d'Avignon

Lieu d'accueil, de création et diffusion

Le Théâtre des Halles - scène d'Avignon, est installé au cœur de la ville, dans l'ancien Cloître Sainte-Claire datant du XIV^{ème} siècle. Pétrarque y rencontra Laure de Noves affirment les historiens.

Au début des années 80, grâce à l'appui financier du ministère de la Culture et de la Ville d'Avignon, le lieu est aménagé en théâtre.

Depuis 1984, le Théâtre des Halles y accueille et accompagne des aventures artistiques tout au long de l'année. À l'écoute des compagnies, metteuses et metteurs en scène, auteures et auteurs, le théâtre a développé un lien pérenne avec un public qu'il souhaite le plus large possible et une fidélité avec de nombreux artistes. Alain Timár, en tant que metteur en scène, y poursuit également un travail de création qui rayonne aux plans national et international.





PROGRAMME

Spectacles

MARYS' À MINUIT - 11H

POUR BOBBY - 14H

À PLEIN GAZ - 16H30

Lectures et rencontres autour de l'œuvre de
Serge Valletti - 19H

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations tout public

Par téléphone : 04 32 76 24 51

Par internet : www.theatredeshalles.com

Réservations professionnelles

Par téléphone : 07 52 05 55 51 / 04 90 85 02 38

Par mail : rp@theatredeshalles.com

Invitations professionnelles

Les demandes d'invitations sont traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles.

Tarif professionnel : pour les spectacles une fois le quota d'invitations atteint, un tarif professionnel est proposé (12 €).

Annulation : en cas d'empêchement, nous vous invitons à en avvertir la personne en charge de l'accueil professionnel.

Retrait de place : une fois réservée, votre place est à retirer à l'accueil pro. du Théâtre des Halles, rue du Roi René - Avignon, au plus tard 20 minutes avant le début de la représentation.

Contact presse

Aurélie Clément

07 52 05 55 51 / 04 90 85 02 38

rp@theatredeshalles.com

Adresses

Théâtre des Halles - scène d'Avignon

Entrée public : Rue du Roi René

Adresse administrative : 4 rue Noël Biret - 84000 Avignon

ICI EXISTAIT, AU XIVÈME SIÈCLE
L'ÉGLISE SAINT-ÉCLAIRE
DANS LAQUELLE A L'AUBE
DU 6 AVRIL 1327
PÉTERARQUE CONÇUT POUR LAURE
UN SUBLIME AMOUR
QUI LES FIT IMMORTELS
(ACADEMIE DE NANTES - 1932)

Théâtre
des
Halles



Contact presse Aurélie Clément

07 52 05 55 51

04 90 85 02 38

rp@theatredeshalles.com

Le Théâtre des Halles est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.

